

*Iliade, chant 6*  
144-174 : Glaucos & Diomède (1<sup>ère</sup> partie)

Mimnerm. fr. 2 W. (= Stob. 4.34.12)

ἡμεῖς δ', οἶά τε φύλλα φύει πολυάνθεμος ὦρη  
<Ξα>ρος, ὅτ' αἰψ' αὐγῆς αὔξεται ἡελίου,  
τοῖς ἴκελοι πῆχυιον ἐπὶ χρόνον ἄνθεσιν ἤβης  
τερπόμεθα, πρὸς θεῶν εἰδότες οὔτε κακὸν  
οὔτ' ἀγαθόν· Κῆρες δὲ παρεστήχασι μέλαιναι,  
ἣ μὲν ἔχουσα τέλος γήραος ἀργαλέου,  
ἣ δ' ἐτέρη θανάτοιο· μίνυθα δὲ γίνεται ἤβης  
καρπός, ὅσον τ' ἐπὶ γῆν κίδναται ἡέλιος.  
αὐτὰρ ἐπὶν δὴ τοῦτο τέλος παραμείψεται ὦρης,  
αὐτίκα δὲ θεθνᾶναι βέλτιον ἢ βίωτος·  
πολλὰ γὰρ ἐν θυμῷ κακὰ γίνεται· ἄλλοτε οἶκος  
τρυχοῦται, πενήτης δ' ἔργ' ὀδυνηρὰ πέλει·  
ἄλλος δ' αὖ παιδῶν ἐπιδευέεται, ὧν τε μάλιστα  
ἰμεύρων κατὰ γῆς ἔρχεται εἰς Αἴδην·  
ἄλλος νοῦσον ἔχει θυμοφθόρον· οὐδέ τις ἐστὶν  
ἀνθρώπων ὧν Ζεὺς μὴ κακὰ πολλὰ διδοῖ.

Quant à nous, **de même que le printemps abondamment fleuri fait pousser les feuilles**, lorsque celles-ci poussent rapidement sous l'effet des rayons du soleil, semblables à ces feuilles, nous jouissons des fleurs de la jeunesse pour une brève durée, ne connaissant devant les dieux ni mal ni bien. Mais les noires déesses de la mort sont là à nos côtés, l'une tenant l'issue d'une vieillesse pénible, l'autre celle de la mort. Le fruit de la jeunesse ne dure qu'un instant, comme le soleil qui illumine la terre. Mais quand passe la fin de la saison, mourir aussitôt est préférable à la vie. Car le cœur est assailli de nombreux maux. Une fois, c'est la maison qui est ruinée, et la pauvreté pernicieuse fait sentir ses effets ; un autre, quant à lui, désire des enfants, et c'est son plus cher désir alors même qu'il descend de la terre dans l'Hadès. Un autre a une maladie qui lui ronge le cœur. Il n'existe pas un homme à qui Zeus ne donne de nombreux maux.

Od. 4.354-355

νήσος ἔπειτά τις ἔστι πολυκλύστῳ ἐνὶ πόντῳ  
Αἰγύπτου προπάροιθε, Φάρον δὲ ἐκικλήσκουσι.

Ensuite, il existe une île dans la mer aux vagues nombreuses, en face de l'Égypte ; on l'appelle Pharos.

Thucydide 4.42

(...) τοῖς ἐν τῇ πόλει Κορινθίοις ἐπολέμουσιν οὖσιν  
Αἰολεῦσιν (...)

(...) ils combattaient les Corinthiens qui se trouvaient dans la ville ; c'étaient des Éoliens (...)

ΣD II. 6.155

Οὔτος πρότερον ἐκαλεῖτο Ἴππόνοος. Ἄνελῶν δὲ  
Βέλλερον τὸν Κορινθίων δυνάστην, Βελλεροφόντην  
ἐκλήθη.

(Bellérophon) s'appelait précédemment Hipponoos ; cependant il tua Belléros, qui régnait sur les Corinthiens, et reçut le nom de Bellérophon.

Pind. Ol. 13.55-92

55 τὰ δὲ καὶ ποτ' ἐν ἀλκᾷ  
πρὸ Δαρδάνου τειχέων ἐδόκησαν  
ἐπ' ἀμφοτέρα μαχᾶν τάμνειν τέλος,  
τοῖ μὲν γένοι φίλῳ σὺν Ἀτρέος  
Ἑλέναν κομιζόντες, οἱ δ' ἀπὸ πάμπαν  
60 εἴργοντες· ἐκ Λυκίας δὲ Γλαῦκον ἐλ-  
θόντα τρόμεον Δαναοί. τοῖσι μὲν  
ἐξεύχετ' ἐν ἄστεϊ Πει-  
ράνας σφετέρου πατρὸς ἀρχάν  
καὶ βαθὺν κλᾶρον ἔμμεν καὶ μέγαρον·  
ὃς τὰς ὀφιδέας νι-  
ὄν ποτε Γοργόνος ἢ πόλλ' ἀμφὶ κρουνοῖς  
Πάγασον ζευξάι ποθέων ἔπαθεν,  
65 πρίν γέ οἱ χρυσάμπυκα κούρα χαλινόν  
Παλλάς ἤνεγκ', ἐξ ὄνειρου δ' αὐτίκα  
ἦν ὑπαρ, φώνασε δ'· 'Εὐδεις Αἰολίδα βασιλεῦ;  
ἄγε φίλτρον τόδ' ἵππειον δέκευ,  
καὶ Δαμαίῳ νιν θύων ταῦρον ἀργάεντα πατρὶ δεῖξον.'

(...) et aussi autrefois, dans leur puissance, devant les murailles de Dardanos, ils se sont fait une réputation pour trancher l'issue des deux côtés des combats, les uns en allant chercher Héléne avec les descendants d'Atrée qui étaient leurs amis, les autres en leur faisant obstacle par tous les moyens ; mais les Danéens tremblaient devant Glaucos venu de Lycie. Et lui se vantait devant eux que, dans la cité de Pirène, se trouvait le pouvoir, une riche part et le palais de son père, lequel autrefois avait beaucoup enduré près de la source (Pirène) dans son désir de mettre sous le joug Pégase, rejeton de la Gorgone couverte de serpents, du moins avant que la vierge Pallas ne lui apporte le mors au bandeau d'or. Il se réveilla soudain de son rêve et elle lui dit : « Tu dors, roi descendant d'Aiolos ? Allons, reçois ce

- Δ κυάναιγίς ἐν ὄρφνα  
 71 κνώσσοντί οἱ παρθένος τόσα εἰπεῖν  
 ἔδοξεν· ἀνά δ' ἔπαλτ' ὀρθῶ ποδί.  
 παρκειμένον δὲ συλλαβῶν τέρας,  
 ἐπιχώριον μάντιν ἄσμενος εὖρεν,  
 75 δειξέεν τε Κοιρανίδα πάσαν τελευ-  
 τὰν πράγματος, ὡς τ' ἀνά βωμῶ θεᾶς  
 κοιτάξατο νύκτ' ἀπὸ κεί-  
 νου χρήσιος, ὡς τέ οἱ αὐτά  
 Ζηγὸς ἐγχεικεραύνου παῖς ἔπορεν  
 δαμασίφρονα χρυσόν.  
 ἐνυπίω δ' ἄ τάχιστα πιθέσθαι  
 80 κελήσατό νιν, ὅταν δ' εὐρουσθenei  
 καρταίποδ' ἀναρῆη Γαιαόχῳ,  
 θέμεν Ἴππία βωμὸν εὐθύς Ἀθάνᾳ.  
 τελεί δὲ θεῶν δύναμις καὶ τὰν παρ' ὄρ-  
 κων καὶ παρὰ ἐλπίδα κόυφαν κτίσιν.  
 ἦτοι καὶ ὁ καρτερός ὄρ-  
 μαίνων ἔλε Βελλεροφόντας,  
 85 φάρμακον πραῦ τείνων ἀμφὶ γένυι,  
 ἵππον πτερόεντ'· ἀναβαίς δ'  
 εὐθύς ἐνόπλια χαλκῳθεὶς ἔπαιζεν.  
 σὺν δὲ κείνῳ καὶ ποτ' Ἀμαζονίδων  
 αἰθέρος ψυχρῶν ἀπὸ κόλπων ἐρήμου  
 τοξόταν βάλλων γυναιχεῖον στρατόν  
 90 καὶ Χίμαιραν πῦρ πνέοισαν καὶ Σολύμους ἔπεφνεν.  
 διασωπάσσομαι οἱ μόρον ἐγώ·  
 τὸν δ' ἐν Οὐλύμπῳ φάτναι Ζηγὸς ἀρχαῖαι δέκονται.

charme pour les chevaux, puis fais le sacrifice d'un taureau blanc à ton ancêtre le Dompteur de chevaux (Poséidon), et montre-lui (le mors). »

Voilà tout ce que la vierge à la sombre égide sembla lui dire tandis qu'il dormait dans l'obscurité ; il bondit directement sur ses pieds. Il saisit l'objet prodigieux qui se trouvait à ses côtés et joyeux s'en alla trouver le devin du pays : il exposa au fils de Koiranos (Polyidos) comment toute l'affaire s'était déroulée, comment il s'était couché sur l'autel de la déesse pendant la nuit suivant l'oracle que le devin lui avait donné, et comment la fille même de Zeus aux traits de tonnerre lui avait fourni l'objet en or qui dompte les esprits. (Polyidos) l'invita à obéir au plus vite à son rêve : une fois qu'il aurait sacrifié un animal au pied ferme au puissant Détenteur de la Terre, qu'il établisse tout de suite un autel à Athéna des Chevaux. Le pouvoir des dieux accomplit aussi les entreprises vaines qu'on jurerait impossibles et sans espoir. Et bien sûr, le fort Bellérophon dans son élan appliqua le remède apaisant autour de la mâchoire et captura le cheval ailé ; il le monta et, cuirassé d'airain, il essaya immédiatement des mouvements. C'est avec ce cheval que, autrefois également, des froids replis de l'éther raréfié il frappa l'armée des archers femelles, les Amazones, et qu'il trucidait la Chimère qui crache le feu ainsi que les Solymes. Quant à moi, je passerai sa fin sous silence ; et Pégase, les anciennes écuries de Zeus sur l'Olympe lui servent de logis.

#### Genèse 39.1-20 (extraits)

Joseph étant descendu en Égypte, Potiphar, eunuque du Pharaon, le grand somelier, un Égyptien, l'acquiesça des mains des Ismaélites qui l'y avaient amené. Le Seigneur fut avec Joseph qui s'avéra un homme efficace. Il fut à demeure chez son maître l'Égyptien. Celui-ci vit que le Seigneur était avec lui et qu'il faisait réussir entre ses mains tout ce qu'il entreprenait. Joseph trouva grâce aux yeux de son maître qui l'attacha à son service. (...)

Or Joseph était beau à voir et à regarder et, après ces événements, la femme de son maître leva les yeux sur lui et lui dit : « Couche avec moi. » Mais il refusa et dit à la femme de son maître : « Voici que mon maître m'a près de lui et ne s'occupe plus de rien dans la maison. Il a remis tous ses biens entre mes mains. Dans cette maison même, il ne m'est pas supérieur et ne m'a privé de rien sinon de toi qui es sa femme. Comment pourrais-je commettre un si grand mal et pécher contre Dieu ? » Chaque jour, elle parlait à Joseph de se coucher à côté d'elle et de s'unir à elle, mais il ne l'écoutait pas. Or, le jour où il vint à la maison pour remplir son office sans qu'il s'y trouve aucun domestique, elle le saisit par son vêtement en disant : « Couche avec moi ! » Il lui laissa son vêtement dans la main, prit la fuite et sortit de la maison. (...) Elle déposa le vêtement de Joseph à côté d'elle jusqu'à ce que son mari revienne chez lui. Elle lui tint le même langage en disant : « Il est venu à moi pour s'amuser de moi, cet esclave hébreu que tu nous as amené. Dès que j'ai élevé la voix et appelé, il a laissé son vêtement à côté de moi et s'est enfui au-dehors. » Quand le maître entendit ce que lui disait sa femme – « Voilà de quelle manière ton esclave a agi envers moi » –, il s'enflamma de colère. Il fit saisir Joseph pour le mettre en forteresse, lieu de détention pour les prisonniers du roi.

## 2 Samuel 11.2-17 (extraits)

Sur le soir, David se leva de son lit. Il alla se promener sur la terrasse de la maison du roi. Du haut de la terrasse, il aperçut une femme qui se baignait. La femme était très belle. David envoya prendre des renseignements sur cette femme, et l'on dit : « Mais c'est Bethsabée, la fille d'Eliam, la femme d'Urie le Hittite ! » David envoya des émissaires pour la prendre. Elle vint chez lui, et il coucha avec elle. (...) La femme devint enceinte. (...)

David écrivit une lettre à Joab et l'envoya par l'entremise d'Urie. Il avait écrit dans cette lettre : « Mettez Urie en première ligne, au plus fort de la bataille. Puis, vous reculerez derrière lui. Il sera atteint et mourra. »

Joab, qui surveillait la ville, plaça donc Urie à l'endroit où il savait qu'il y avait des hommes valeureux. Les gens de la ville firent une sortie et attaquèrent Joabe. Il y eut des victimes parmi le peuple, parmi les serviteurs de David, et Urie le Hittite mourut lui aussi.

Pind. *Pyth.* 4.127-135

ἐν δαιτὸς δὲ μοίρα  
 μιλίχοισι λόγοις αὐτοῦς Ἰάσων δέγμενος  
 ξείνι' ἀρμόζοντα τεύχων  
 πᾶσαν ἔυφροσύναν τάνυεν  
 ἀθρόαις πέντε δραπῶν νύκτεσσιν ἔν θ' ἀμέραις  
 ἱερὸν εὐζοίας ἄωτον.  
 ἀλλ' ἐν ἕκτα πάντα λόγον θέμενος σπου-  
 δαῖον ἐξ ἀρχᾶς ἀνὴρ  
 συγγενέσιν παρεκοινᾶθ'·  
 οἱ δ' ἐπέσποντ'. αἶψα δ' ἀπὸ κλισιάων  
 ὤρτο σὺν κείνοισι· καὶ ῥ' ἦλθον Πελία μέγαρον·  
 ἐσσύμενοι δ' εἴσω κατέστησαν

Au festin où il les reçut, Jason leur tint d'aimables discours. Il leur offrit l'hospitalité qui convenait et fit durer les réjouissances de toutes sortes ; cinq nuits de suite et cinq jours, il cueillit avec eux la sainte fleur du plaisir. Mais le sixième, le héros ouvrit les entretiens sérieux et communiqua aux membres de sa parenté toute l'affaire, depuis l'origine. Ils se déclarèrent prêts à l'accompagner. Sur le champ, avec eux, il se leva de son siège et ils se dirigèrent vers le palais de Pélias. D'un pas impétueux, ils se présentèrent à l'intérieur.